

INNOVATION

Qualitropic

« Change de braquet »

Sept ans après la création de Qualitropic, le pôle de compétitivité de la Réunion spécialisé en innovation et ressources naturelles tropicales souhaite renforcer les échanges avec le monde de la recherche, labelliser davantage de projets et les faire financer. Les Septièmes rencontres organisées jeudi sur le thème de l'autonomie alimentaire doivent permettre d'y contribuer.

- Françoise Delabaere, vous êtes la directrice de Qualitropic. En quoi cette septième édition des Rencontres, qui accueillent environ 200 personnes, se distingue-t-elle des précédentes ?

- Au delà d'un espace de respiration, nous souhaitons que ces Rencontres fassent émerger des projets et des pistes précises. Nous sommes arrivés à un moment de la vie du pôle où il faut changer de braquet. Les entreprises et les chercheurs doivent comprendre qu'il est essentiel, pour ne pas dire vital, de travailler ensemble. C'est le meilleur moyen de développer l'innovation et donc de tendre vers l'autonomie alimentaire et énergétique de l'île.

« Un autre modèle économique »

- Est-ce l'évaluation des pôles de compétitivité, plutôt dure vis-à-vis de Qualitropic, qui vous a incité à prendre ce virage ?

- Nous avons bien sûr tenu compte des recommandations de l'évaluation des pôles mais pas seulement. Nous sommes en train de boucler notre réflexion stratégique pour les trois prochaines années. Dans ce cadre, nous avons fait réaliser un diagnostic par un cabinet qui a interrogé les acteurs du pôle. Il en ressort la nécessité d'une montée en gamme sur l'innovation et les outils structurants qui



Françoise Delabaere : « Nous avons besoin des chercheurs ». (Photos Raymond Wae-Tion)

ne peut pas s'effectuer sans le monde de la recherche : l'université ou encore le Cirad. Le projet d'éco-extraction est une première réponse. Il faudra qu'il y en ait d'autres. Avec son équipe renforcée constituée de 7 personnes, Qualitropic doit jouer le rôle d'accélérateur du changement, de catalyseur et de fédérateur. Nous devons passer à un autre modèle économique pour La Réunion.

- Qu'attendez-vous concrètement des six ateliers de ces Rencontres ?

- Nous souhaitons que chacun d'entre eux débouche sur au moins un projet susceptible d'être labellisé par Qualitropic. Et pour certains co-labellisés par d'autres pôles de métropole, qui

seront présents lors de ces Rencontres. L'objectif est de sortir des projets très rapidement et de leur permettre de trouver des financements, notamment au niveau du FUI (Fonds unique interministériel), qui a déjà financé 5 de nos projets. Nous avons jusqu'ici labellisé 53 projets pour un montant total (financements publics et privés) de 30,4 millions d'euros. Le but est de faire davantage avec des projets ambitieux et moins ambitieux susceptibles de bénéficier de financements locaux.

« Manger mieux et gaspillage »

- Le thème retenu cette année part du livre du PDG du Cirad, « 9 milliards d'hommes à nourrir, un défi pour demain », et va le décliner localement. Qu'est-ce qui a guidé ce choix ?

- Nous serons bientôt un million à La Réunion et cela doit nous inciter à nous poser un certain nombre de questions. Le Cirad fêtant ses 50 ans cette année, nous avons trouvé que cela collait tout à fait. Différentes problématiques seront abordées : le manger mieux, le rendement de la terre sans oublier le gaspillage, que ce soit dans les grandes

surfaces ou au sein des foyers, et la sécurité alimentaire de la zone océan Indien. Ce sont des thèmes majeurs pour La Réunion, territoire d'expérimentation, qui doivent nous inciter à nous projeter à plus long terme. Sur ce thème de l'alimentation, la production locale est à un tournant que le président de l'Adir, Jérôme Isautier, a très bien résumé dans notre dernière newsletter : « innover ou disparaître ». Cette innovation réside dans les produits mais aussi dans l'immatériel : l'organisation, les ressources humaines, le marketing...

- La problématique de la vie chère est omniprésente dans les esprits. L'innovation peut-elle y apporter une réponse ?

- L'innovation a un coût, la recherche & développement également. Est-ce que cela va coller avec des produits moins chers ? Je ne suis pas en mesure de le dire. Si demain nous arrivons, grâce à la recherche, à produire mieux avec un rendement plus intéressant ici ou dans la zone océan Indien, cela permettra d'agir sur les prix. Ce qui est sûr, c'est que l'innovation va permettre à nos entreprises de gagner en compétitivité et donc de créer des emplois et donc du pouvoir d'achat.

Entretien :
Cédric BOULLAND

Le programme des Rencontres

Qualitropic, le pôle de compétitivité de la Réunion spécialisé dans l'innovation et les ressources naturelles tropicales, bouclera ses habitudes.

Les septièmes Rencontres de Qualitropic, programmées jeudi au Récif à Saint-Gilles, sont co-organisées cette année par l'un de ses partenaires : le Cirad (centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement). Ce dernier fête en 2012 le cinquantième anniversaire de son implantation à La Réunion.

Placée sous le thème de l'innovation agricole et agroalimentaire, la journée accueillera environ 200 personnes et débutera par la projection d'un film consacré à l'action du Cirad en matière de recherche et d'innovation pour l'agriculture locale. Mais

aussi de perspectives pour demain.

Le PDG du Cirad, Gérard Matheron, fera le déplacement à La Réunion à cette occasion et sera le Grand témoin de la manifestation. Il interviendra notamment sur le thème de son livre : « 9 milliards d'hommes à nourrir, un défi pour demain ». L'idée étant de décliner localement ses propositions.

Six ateliers sont ensuite programmés autour des fruits et légumes, des espèces végétales, des filières animales, de l'agriculture durable, des produits alimentaires de qualité mais aussi de la mer et des organismes marins.

Renseignements :
02 62 97 10 88 ou www.qualitropic.fr

GROS PLAN

UNE MISSION À TAHITI. Un an après avoir accueilli les Tahitiens à La Réunion, une délégation de Qualitropic (uniquement des permanents) rentre de Polynésie où elle est allée rencontrer les membres du cluster Pd'Ahotu spécialisé (comme le pôle de compétitivité) dans la valorisation des ressources naturelles tropicales. Des projets communs sont déjà dans les cartons, notamment en matière d'éco-extraction. « Le ministre de l'Agriculture s'est montré très intéressé », relate Françoise Delabaere, directrice de Qualitropic.